

Fête de chavouot et don de la Torah

OÙ EST

NOTRE GUIDE ?

Floriane CHINSKY

Dr en Sociologie du Droit, rabbin à Judaïsme en Mouvement



Telle est la question que les enfants d'Israël adressaient désespérés à Aaron alors que Moïse s'attardait sur le Mont Sinaï (Exode chap.32). Telle est peut-être la question que nous nous posons consciemment ou inconsciemment.

Plus la situation semble tendue, douloureuse, plus cette interrogation prend de la force. Plus nous ressentons l'impuissance, plus nous aimerions qu'une figure miraculeuse puisse nous en sortir. Au cours de l'histoire juive, les courants messianiques se sont toujours affirmés dans les périodes difficiles, les faux prophètes y ont triomphé. Chercher de la sécurité en des temps troublés est naturel. Les fêtes juive et chrétienne qui s'annoncent ouvrent une autre piste. Elles s'efforcent d'investir non pas une personne, mais des groupes, dans une optique responsabilisante.

TROUVER DE LA STABILITÉ

On peut considérer la chavouot juive et la Pentecôte chrétienne sous ce même angle : le besoin de trouver de la stabilité, en s'appuyant sur un groupe et non sur une seule personne. L'investiture des apôtres pour le monde chrétien renforce la base de la parole de Jésus. Les Actes 1 :8 mentionnent : « Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Ce texte semble être un écho de la transmission du pouvoir de Moïse aux anciens : (Ex. 11 :16s) « Assemble-moi soixante-dix hommes entre les anciens du peuple et ses magistrats ; tu les amèneras devant la tente d'assignation, et là ils se rangeront près de toi. C'est là que je viendrai te parler, et je retirerai une partie de l'esprit qui est sur toi pour la faire reposer sur eux : alors ils porteront avec toi la charge du peuple, et tu ne

la porteras plus à toi seul. » Dans les deux cas, la tendance n'est pas à la confiscation du pouvoir, mais à son partage, dans la collégialité.

De même, le don de la Torah célébré par la tradition juive à Chavouot est un don à un peuple entier, et non pas à un leader. Cette association de Chavouot au don de la Torah est récente et remonte à la période de la michna. L'étude des textes prend à cette époque une importance essentielle : la royauté a disparu avec la perte de l'indépendance politique, la prêtrise est rendue caduque par la destruction du deuxième Temple. Le pouvoir n'est plus représenté par un roi et un grand prêtre. La prophétie est trop fluctuante pour assurer la préservation de la tradition d'Israël. La sagesse de tous doit remplacer la puissance d'un seul. L'éducation du peuple doit remplacer l'investiture d'un élu. La fête de Chavouot devient celle du don de la Torah, chacune, chacune reçoit le devoir de l'étudier.

ENSEIGNEMENT DES SAGES

Le Sefer Olam Rabba mentionne : « Jusqu'à-là les Prophètes prophétisaient sous l'inspiration du souffle sacré, à partir de ce moment tend l'oreille et écoute les paroles des sages. » L'enseignement des sages de la michna et du Talmud ne peut pas faire l'objet d'une obéissance soumise, car leurs paroles sont un dialogue complexe. Il incite à développer des capacités de réflexion et d'approche critique. Depuis environ deux mille ans, la tradition juive essaie de nous convaincre que nous pouvons trouver de la stabilité dans l'étude au niveau personnel et dans l'engagement dans une pratique collective. Ainsi, nous ne devrions pas nous en remettre à quiconque pour exercer nos responsabilités. Nous ne devrions pas, comme le jeune peuple hébreu à peine affranchi physiquement du joug égyptien, retomber dans les rets de l'idolâtrie et servir une idole fabriquée de toutes pièces par notre propre système. Le Psaume 115 l'illustre ainsi : « Leurs idoles sont d'argent et d'or, œuvres de mains humaines. Elles ont une bouche et ne parlent point, des yeux, et elles ne voient pas ; elles ont des oreilles et elles n'entendent pas, des narines, et elles n'ont point d'odorat. Malgré leurs mains, elles n'ont pas le sens du toucher, malgré leurs pieds, elles ne sauraient marcher. »

Sans doute, aujourd'hui comme en d'autres temps, la crainte de l'avenir peut nous peser à titre individuel et collectif. La tentation de rechercher un guide protecteur existe. La capacité de renforcer nos capacités d'auto-leadership également. Nos choix seront déterminants. ■